

**États-Unis - Climat - Communiqué
du ministère de l'environnement, de
l'énergie et de la mer**
(Paris, 19 janvier 2017)

À la veille de la fin du mandat de Barack Obama, Ségolène Royal tient à le remercier et à saluer ses engagements qui ont joué un rôle crucial pour le climat et engagé son pays et la communauté internationale dans une dynamique irréversible.

Rôle décisif dans la mise en oeuvre de la COP21 : sous l'impulsion de Barack Obama, la ratification de l'Accord de Paris par les États-Unis en septembre 2016 a constitué une étape décisive. Le texte universel sur le climat entrait en vigueur deux mois plus tard, conformément à l'objectif fixé par la présidente de la COP21. Jusqu'aux derniers jours de son mandat, le président Obama montre sa volonté de donner les moyens à l'ambition climatique, en annonçant une contribution de 500 millions de dollars des États-Unis au fonds vert de l'ONU.

Déploiement massif des énergies renouvelables : depuis son arrivée à la Maison-Blanche, Barack Obama a entraîné les États-Unis sur la voie de la transition énergétique. Les avancées sont là : production de solaire multipliée par trente, production de l'éolien multipliée par trois, diminution de 9% des émissions de gaz à effet de serre, programme d'investissements de 90 milliards de dollars pour les énergies renouvelables.

Lutte contre les émissions de gaz à effet de serre et limitation des pollutions : la ministre se réjouit des mesures fortes prises par le président américain depuis 2008, tels que l'arrêt du projet de pipeline géant Keystone XL, l'interdiction de tout nouveau forage de gaz ou de pétrole dans l'océan Arctique, le durcissement des normes anti-pollution pour les véhicules particuliers et commerciaux, et son action pour parvenir à un amendement au Protocole de Montréal pour lutter contre les hydrofluorocarbures (HFC).

Préservation et reconquête de la biodiversité : Barack Obama a annoncé au cours de son deuxième mandat la création de la plus grande réserve marine du monde dans l'archipel d'Hawaï. Cette zone abrite plus de 7.000 espèces - notamment les baleines bleues. Le président des États-Unis a également lancé en juin 2014 une stratégie fédérale pour la santé des abeilles et des autres pollinisateurs.

Dans son dernier discours prononcé le mardi 10 janvier à Chicago, Barack Obama a réaffirmé l'urgence climatique : nier le réchauffement climatique, «c'est trahir les générations futures. Sans une prise de conscience, nos enfants n'auront pas l'occasion d'avoir cette discussion». Ce message a su toucher les consciences du monde entier. À nous de le porter et d'agir collectivement./.

(Source : site Internet du ministère de l'environnement, de l'énergie et de la mer)